

Le Livre de Daniel - Numéro cinquante-trois

Visions prophétiques dévoilées : comprendre les derniers jours à travers l'expérience de Daniel

Jeff Pippenger
2024-01-17

Tous les prophètes parlent davantage des derniers jours que des jours où ils ont vécu.

Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que les prophéties qu'ils ont faites s'appliquent à nous. 'Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples : elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.' 1 Corinthiens 10:11. 'Ce n'est pas pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils ont exercé leur ministère au sujet de ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel; choses dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.' 1 Pierre 1:12

« La Bible a accumulé et renfermé ensemble ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et toutes les transactions solennelles de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés, et se répètent, dans l'Église en ces derniers jours. » Selected Messages, book 3, 338, 339.

Daniel représente le peuple de Dieu qui, dans les derniers jours, a découvert, par la Parole prophétique, qu'il a été dispersé. Lorsqu'il prend conscience de ce fait, il est tenu d'accomplir la prière du Lévitique 26, ainsi que la prière pour comprendre le dernier secret prophétique qui est descellé juste avant que la probation se ferme, comme le représente la prière de Daniel au chapitre deux. Si ce peuple entre dans l'expérience de Daniel, l'ange Gabriel le touchera, l'instruira et lui parlera, afin de lui donner "aptitude et compréhension". Les sages sont ceux qui "comprennent" "l'accroissement de la connaissance" lorsqu'un secret prophétique est descellé.

Il m'instruisit, me parla, et me dit: Ô Daniel, je suis maintenant venu pour te donner la sagesse et l'intelligence. Au commencement de tes supplications, l'ordre a été donné, et je suis venu te l'annoncer; car tu es fort aimé: comprends donc la chose, et considère la vision. Daniel 9:22, 23.

La vision que Daniel reçoit l'ordre de considérer est la vision « mareh », celle de l'apparence. Gabriel n'avait pas achevé la tâche qui lui avait été confiée au chapitre huit, à savoir faire comprendre à Daniel la vision « mareh ». Au chapitre neuf, il est revenu pour achever l'interprétation. Au chapitre neuf, Daniel ne vit plus à l'époque du royaume de Babylone, mais dans l'histoire de l'empire médo-perse.

Quand Gabriel ordonne à Daniel de « comprendre la chose » et de « considérer la vision », il identifie un processus de séparation mentale qu'il veut que Daniel exerce. Les mots traduits par « comprendre » et « considérer » sont le même mot hébreu. Ce mot est « biyn » et signifie séparer mentalement. Le mot hébreu traduit par « la chose » est « dabar » et signifie « le mot ». Gabriel

informe donc Daniel, ainsi que ceux qu'il représente dans les derniers jours, qu'il faut diviser correctement la Parole de vérité.

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un ouvrier approuvé, qui n'a pas à rougir, maniant avec droiture la parole de la vérité. 2 Timothée 2:15.

Le mot « matter » est également employé par Daniel au chapitre dix, verset un, où il est traduit trois fois par « thing ».

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui était appelé Beltschatsar ; et cette parole était vraie, mais le temps fixé était long ; et il comprit la parole, et il eut l'intelligence de la vision. Daniel 10:1.

Dans le verset, le mot "vision" est la vision "mareh" de l'apparence, et Daniel avait l'intelligence de la chose (matière) et aussi de la vision ("mareh"). Au verset vingt-trois du chapitre neuf, Gabriel instruisit Daniel de bien diviser la chose et la vision, et au verset un du chapitre dix il a l'intelligence de la matière (chose) et de la vision ("mareh"). Gabriel informe Daniel, au chapitre neuf, de reconnaître la distinction (bien diviser) entre la matière et la vision. La vision est la vision "mareh" et la "matière", ou la "chose", est la vision "chazon".

Au chapitre huit, les deux visions sont identifiées et une distinction est faite, car Daniel souhaitait comprendre la vision « chazon », tandis que Gabriel avait reçu l'ordre de faire comprendre à Daniel la vision « mareh ». Alors que Gabriel commence son œuvre pour faire comprendre à Daniel « l'affaire » et « la vision », il lui fait remarquer qu'il s'agit de deux visions différentes.

Il m'instruisit, me parla, et dit: Ô Daniel, je suis maintenant venu pour te donner la sagesse et l'intelligence. Au commencement de tes supplications, l'ordre est sorti, et je suis venu pour te le faire savoir; car tu es un bien-aimé: comprends donc la chose et considère la vision. Soixante-dix semaines sont déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour achever la transgression, pour mettre fin aux péchés, pour faire l'expiation de l'iniquité, pour amener la justice éternelle, pour sceller la vision et la prophétie, et pour oindre le Saint des saints. Sache donc et comprends: depuis la promulgation du décret pour restaurer et rebâtir Jérusalem jusqu'au Messie, le Prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la rue et la muraille seront rebâties, même en des temps difficiles. Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, mais non pour lui-même; et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire; et sa fin sera comme par un déluge, et jusqu'à la fin de la guerre des désolations sont décrétées. Il affermira une alliance avec plusieurs pour une semaine; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande, et par le débordement des abominations il fera régner la désolation, jusqu'à la consommation; et ce qui est décrété sera répandu sur le dévastateur. Daniel 9:22-27.

Gabriel voulait que Daniel reconnaisse que des éléments à la fois de la vision "chazon" et de la vision "mareh" seraient représentés dans l'interprétation qu'il lui donnait. L'interprétation allait traiter des deux visions, et il revenait à Daniel de bien distinguer la vision qui portait sur le piétinement du sanctuaire et de l'armée de la vision qui conduisait à l'apparition du Christ dans le Lieu très saint le 22 octobre 1844.

Gabriel indique que, depuis le décret d'Artaxerxès en 457 av. J.-C., il y aurait quatre cent quatre-vingt-dix ans qui seraient « retranchés » des deux mille trois cents ans de la vision des soirs et des matins, et qui étaient spécialement destinés aux Juifs. Dans les versets qui viennent d'être cités, le mot « déterminé » apparaît trois fois, mais il s'agit de deux mots hébreux différents qui sont tous deux traduits par « déterminé » dans ces versets. La première occurrence de « déterminé » se trouve au verset vingt-quatre, et ce mot hébreu est « chathak » et signifie « retrancher ».

Il indique qu'Israël a reçu une période probatoire qui a commencé avec le troisième décret d'Artaxerxès et qui se terminerait par la lapidation d'Étienne en l'an 34 apr. J.-C. Les quatre cent quatre-vingt-dix ans ont été « retranchés » et représentaient une période prophétique plus courte à l'intérieur de la prophétie plus longue de deux mille trois cents ans. Le nombre « quatre cent quatre-vingt-dix » est un symbole de temps probatoire, comme en témoigne Jésus.

Alors Pierre vint à lui et dit: Seigneur, combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et je lui pardonnerai? Jusqu'à sept fois? Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept. Matthieu 18:22.

Il y a une fin au pardon, et cette fin est représentée par le nombre « quatre cent quatre-vingt-dix ». Les « quatre cent quatre-vingt-dix » ans représentent une période de probation pour les Juifs depuis leur délivrance jusqu'à ce qu'ils aient rempli la coupe de leur temps de probation lors de la lapidation d'Étienne. Les « quatre cent quatre-vingt-dix » ans sont aussi liés à la malédiction des « sept temps » dans Lévitique vingt-six. Il n'y a que deux passages dans la Bible qui mentionnent que la terre jouit de ses sabbats. Le premier se trouve dans Lévitique vingt-six.

Et si, malgré tout cela, vous ne m'écoutez pas, mais marchez à mon encontre; alors moi aussi je marcherai contre vous avec fureur; et moi, oui moi, je vous châtierai sept fois pour vos péchés. Et vous mangerez la chair de vos fils, et la chair de vos filles, vous la mangerez. Et je détruirai vos hauts lieux, j'abattraï vos images taillées, je jetterai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. Et je réduirai vos villes en ruines, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. Et je réduirai le pays à la désolation; et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. Et je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée à vos trousses; votre pays sera désolé, et vos villes en ruines. Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il restera désolé, et que vous serez dans le pays de vos ennemis; même alors, le pays se reposera et jouira de ses sabbats. Tout le temps qu'il restera désolé, il se reposera; parce qu'il n'a point reposé pendant vos sabbats, lorsque vous l'habitez. Lévitique 26:27-35.

Le châtement des "sept temps", mentionné quatre fois au chapitre vingt-six, indique que lorsque le peuple de Dieu est dispersé, le pays "jouira de ses sabbats". Daniel et les trois fidèles avaient été dispersés dans le pays des ennemis en accomplissement de la malédiction de Moïse, et la dispersion de soixante-dix ans était une leçon concrète symbolique de la dispersion des deux mille cinq cent vingt ans. C'était une leçon prophétique concrète, semblable aux trois ans et demi de sécheresse d'Élie durant la persécution de Jézabel. Ces trois ans et demi représentaient trois ans et demi prophétiques, équivalant à mille deux cent soixante ans de domination papale, de l'an 538 jusqu'en 1798. Les soixante-dix ans étaient un symbole des "sept temps", tout comme les trois ans

et demi étaient un symbole du séjour au désert de mille deux cent soixante ans. Les soixante-dix ans de captivité de Daniel identifiés par Jérémie représentaient "quatre cent quatre-vingt-dix" ans.

Et le Seigneur, le Dieu de leurs pères, leur envoya par ses messagers, se levant de bon matin et envoyant, parce qu'il avait compassion de son peuple et de sa demeure; mais ils se moquèrent des messagers de Dieu, méprisèrent ses paroles et maltraitèrent ses prophètes, jusqu'à ce que la colère du Seigneur s'élevât contre son peuple, au point qu'il n'y eût plus de remède. Alors il fit venir contre eux le roi des Chaldéens, qui fit passer au fil de l'épée leurs jeunes gens dans la maison de leur sanctuaire, et n'eut compassion ni du jeune homme ni de la jeune fille, ni du vieillard ni de celui qui était courbé par l'âge; il les livra tous entre ses mains. Et tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, et les trésors de la maison du Seigneur, et les trésors du roi et de ses princes; il emporta tout à Babylone. Ils brûlèrent la maison de Dieu, abattirent le mur de Jérusalem, brûlèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous ses objets précieux. Et ceux qui avaient échappé à l'épée, il les emmena à Babylone, où ils furent ses serviteurs, à lui et à ses fils, jusqu'au règne du royaume de Perse; afin d'accomplir la parole du Seigneur prononcée par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays ait joui de ses sabbats: tout le temps qu'il fut désolé, il se reposa, pour accomplir soixante-dix ans. Or, la première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par la bouche de Jérémie, le Seigneur réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire une proclamation dans tout son royaume et la fit mettre aussi par écrit, disant: Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: Le Seigneur, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui est parmi vous de tout son peuple? Que le Seigneur, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte. 2 Chroniques 36:15-23.

Les deux seules mentions dans la Bible de la terre jouissant de ses sabbats sont liées à la dispersion du peuple de Dieu et aux soixante-dix années de captivité, lesquelles représentaient une période qui permettrait à la terre de jouir de ses sabbats. Cela équivalait au nombre de sabbats pendant lesquels les Juifs n'avaient pas permis à la terre de se reposer. Le repos de la terre pendant soixante-dix ans représentait le total des années durant lesquelles la rébellion contre le commandement de laisser la terre se reposer avait eu lieu. Un simple calcul montre que, sur « quatre cent quatre-vingt-dix » années de rébellion, il y aurait au total soixante-dix années durant lesquelles la terre ne s'était pas reposée.

Quatre cent quatre-vingt-dix ans furent retranchés des deux mille trois cents ans, comme période probatoire pour les Juifs, et ces « quatre cent quatre-vingt-dix » ans ont un lien direct avec la dispersion des « sept temps » du Lévitique vingt-six.

La vision "chazon" du piétinement et la vision "mareh" de l'apparition à la fin de deux mille trois cents ans sont distinctes l'une de l'autre, mais elles ont un lien direct. Comme pour Daniel, le peuple de Dieu doit distinguer correctement les deux visions, tout en reconnaissant simultanément le lien qui les unit. Les soixante-dix années de captivité qui ont conduit aux trois décrets autorisant les Juifs à retourner et à rebâtir Jérusalem représentaient "quatre cent quatre-vingt-dix" années de rébellion des Juifs contre l'alliance prescrivant de laisser la terre se reposer.

Lorsque le troisième décret a indiqué l'occasion qui leur était donnée de revenir et de reconstruire, il leur a été accordé une période probatoire de « quatre cent quatre-vingt-dix » ans, puisqu'ils ont été mis à l'épreuve pendant la même durée au cours de laquelle leur désobéissance avait conduit à la destruction de Jérusalem et à leur dispersion. À la fin de la deuxième période de « quatre cent quatre-vingt-dix ans », leur désobéissance entraînerait de nouveau la destruction de Jérusalem et leur dispersion parmi les nations.

La dispersion liée à la captivité de soixante-dix ans a été précédée de "quatre cent quatre-vingt-dix" ans de rébellion, puis cette captivité de soixante-dix ans a été suivie de "quatre cent quatre-vingt-dix ans" de nouvelle rébellion.

La première période de « quatre cent quatre-vingt-dix » ans, qui avait entraîné les soixante-dix ans de repos de la terre, avait atteint son terme avec la destruction de Jérusalem. À la fin des « quatre cent quatre-vingt-dix » ans retranchés des deux mille trois cents ans, Jérusalem fut de nouveau détruite, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le début d'une chose.

La captivité de soixante-dix ans d'Israël littéral à Babylone littérale était un symbole de la dispersion pendant « sept temps », et Sœur White affirme que les soixante-dix ans de captivité d'Israël littéral à Babylone littérale étaient une préfiguration des mille deux cent soixante ans de captivité d'Israël spirituel à Babylone spirituelle.

"L'Église de Dieu sur la terre était aussi véritablement en captivité pendant cette longue période de persécution implacable que les enfants d'Israël l'étaient, retenus captifs à Babylone, durant la période de l'exil." Prophètes et rois, 714.

Les mille deux cent soixante ans, de l'an 538 à 1798, furent une préfiguration des « sept temps ». À la fin des soixante-dix ans, les Juifs revinrent pour restaurer et rebâtir Jérusalem. Leur retour lors des trois décrets marqua le commencement (457 av. J.-C.) des deux mille trois cents ans de la vision du « mareh » qui conduisirent à l'apparition du Christ dans le lieu très saint le 22 octobre 1844. Les trois décrets marquèrent le début de la période prophétique, et il fallut les trois décrets pour que commence la période prophétique, bien qu'ils aient commencé à revenir et à rebâtir avec le premier décret de Cyrus.

« Dans le septième chapitre d'Esdras se trouve le décret. Versets 12-26. C'est sous sa forme la plus complète qu'il fut promulgué par Artaxerxès, roi de Perse, en 457 av. J.-C. Mais, dans Esdras 6:14, il est dit que la maison de l'Éternel à Jérusalem fut bâtie « selon l'ordre [« décret », en marge] de Cyrus, de Darius et d'Artaxerxès, roi de Perse ». Ces trois rois, en initiant, en confirmant de nouveau et en achevant le décret, le portèrent à la perfection requise par la prophétie pour marquer le commencement des 2300 ans. En prenant 457 av. J.-C., le moment où le décret fut achevé, comme date du commandement, on vit que toutes les spécifications de la prophétie concernant les soixante-dix semaines s'étaient accomplies. » The Great Controversy, 326.

De 1798 à 1844, les trois anges de l'Apocalypse sont entrés dans l'histoire prophétique, et de même que les trois décrets ont marqué le début de la prophétie des deux mille trois cents ans, ces trois anges en ont marqué l'achèvement. La période prophétique s'est terminée avec l'arrivée du

troisième ange, tout comme elle avait commencé avec l'arrivée du troisième décret, car Jésus identifie toujours la fin d'une chose à son commencement.

Les Juifs commencèrent à revenir sous le premier décret, et sous le second décret ils achevèrent le temple. Le troisième ange arriva le 22 octobre 1844, et, avant cette date, les millerites, qui étaient sortis de Babylone spirituelle pour le rebâtir, avaient achevé le temple spirituel. Il devait être achevé, car le 22 octobre 1844 le messager de l'alliance devait venir soudainement dans son temple. Ce temple était le peuple millerite qui entra dans l'alliance le 22 octobre 1844, et que Pierre identifie comme un temple.

Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. 1 Pierre 2:5.

Le temple millerite a été construit de 1798 à 1844, ce qui fait quarante-six ans, ou, prophétiquement, trois jours, car le Christ a affirmé qu'il faut trois jours pour relever un temple.

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem, et il trouva dans le temple ceux qui vendaient des bœufs, des brebis et des colombes, et les changeurs d'argent, assis : Et, ayant fait un fouet avec de petites cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il répandit la monnaie des changeurs et renversa les tables; Et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Ôtez cela d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Et ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore. Les Juifs prirent la parole et lui dirent: Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses ? Jésus répondit et leur dit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent alors: Quarante-six ans ont été nécessaires pour bâtir ce temple, et toi, tu le relèverais en trois jours ? Mais il parlait du temple de son corps. Jean 2:13-21.

Sœur White affirme que la prophétie selon laquelle le messager de l'alliance viendrait soudainement dans son temple, telle que présentée dans le livre de Malachie, s'est accomplie lorsque le Christ a purifié le temple, comme on vient de le voir dans le passage de Jean.

En purifiant le temple des acheteurs et des vendeurs de ce monde, Jésus annonça sa mission de purifier le cœur de la souillure du péché, des désirs terrestres, des convoitises égoïstes, des mauvaises habitudes qui corrompent l'âme. «Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur que vous cherchez viendra soudain dans son temple, le messager de l'alliance que vous désirez; voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? et qui subsistera quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive du foulon. Il s'assiéra comme un affineur et purificateur de l'argent; il purifiera les fils de Lévi, et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils offrent à l'Éternel une offrande en justice. Malachie 3:1-3.» Le Désir des Âges, 161.

Le temple, dans Jean chapitre deux, a mis quarante-six ans à être construit, et Jésus a dit qu'il relèverait le temple détruit en trois jours. De 1798 à 1844, cela fait quarante-six ans, et cela identifie l'arrivée des trois anges (jours) d'Apocalypse quatorze, qui avaient été préfigurés par les trois décrets qui ont inauguré la prophétie des deux mille trois cents ans. Les quarante-six ans constituent la période durant laquelle Christ a relevé le temple des millerites, car avant ce temps-là

le sanctuaire spirituel et Israël spirituel avaient été foulés aux pieds par Babylone spirituelle.

Quand le Christ purifia le temple à la Pâque, au début de son ministère, il accomplissait la prophétie du Messager de l'Alliance entrant soudain dans son temple, telle qu'énoncée dans Malachie. Le 22 octobre 1844, le Christ vint soudainement dans son temple, et il lui avait fallu quarante-six ans pour reconstruire son temple détruit.

« La venue du Christ comme notre souverain sacrificateur dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, présentée dans Daniel 8:14 ; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle qu'elle est exposée dans Daniel 7:13 ; et la venue du Seigneur à son temple, annoncée par Malachie, sont la description d'un seul et même événement ; et cela est aussi représenté par la venue de l'époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, de Matthieu 25. » *The Great Controversy*, 426.

La première indignation prit fin en 1798, et la fin de la dernière indignation eut lieu en 1844. Le début de la période de quarante-six ans, où Christ éleva le temple millérite, illustra la fin, car le début comme la fin étaient marqués par la conclusion de l'indignation de Dieu contre son peuple, car Jésus identifie toujours la fin d'une chose à son commencement.

Nous poursuivrons notre étude de l'instruction de Gabriel à Daniel dans le prochain article.

Le livre de l'Apocalypse doit être ouvert au peuple. Beaucoup ont appris qu'il s'agit d'un livre scellé, mais il n'est scellé que pour ceux qui rejettent la vérité et la lumière. Les vérités qu'il contient doivent être proclamées, afin que les gens aient l'occasion de se préparer aux événements qui vont si bientôt se produire. Le message du troisième ange doit être présenté comme l'unique espérance du salut d'un monde périssant.

"Les périls des derniers jours sont sur nous, et dans notre œuvre nous devons avertir le peuple du danger dans lequel il se trouve. Que les scènes solennelles que la prophétie a révélées et qui doivent bientôt se produire ne soient pas passées sous silence. Nous sommes les messagers de Dieu, et nous n'avons pas de temps à perdre. Ceux qui voudraient être des collaborateurs de notre Seigneur Jésus-Christ manifesteront un profond intérêt pour les vérités que l'on trouve dans ce livre. Par la plume et par la voix, ils s'efforceront d'exposer clairement les choses merveilleuses que le Christ est venu du ciel révéler." *Signs of the Times*, 4 juillet 1906.